

Auguste Ninane de Tohogne

Célibataire endurci, Auguste était un homme bon, d'une grande culture, curieux de tout, aimant par-dessus tout son cher terroir, ses traditions et son folklore. Grâce à sa prodigieuse mémoire et son sens inné de l'observation, il savait restituer les senteurs et les ambiances de jadis. Poète à ses heures, il maniait comme personne la langue wallonne avec une pureté et un raffinement peu communs. Ce sage d'entre les sages aimait exprimer de façon sentencieuse les choses de la vie. Une bibliothèque s'est soudainement refermée le jour de sa mort (au home « Les Myosotis » à Ans/Loncin, à l'âge de 89 ans, auprès de sa sœur Renée) et avec lui a disparu un homme profond, juste, un croyant toujours en quête d'absolu, sans doute original dans le fond et dans la forme, mais combien attachant. Il laissera dans la mémoire des personnes qui l'ont connu le souvenir d'un homme hors du commun, expert du bon vieux temps, amoureux du village et plus particulièrement de son église romane, de la nature, de la chasse et de la pêche. En perdant Auguste, le village de Tohogne a perdu un peu de son âme (il s'est appauvri de la même manière lors de la disparition de Christophe Théate). Heureusement, il nous reste ses « cahiers » et ceux-ci sont de nature à perpétuer son souvenir !



Souvenirs d'une vie (1912-2002)

Voir l'article paru dans « Terre de Durbuy » n° 86 – juin 2003 – texte remanié

Je suis né à Tohogne le 2 septembre 1912. C'était le lundi de la fête. Mon arrivée dans ce monde nécessita l'intervention d'un médecin car j'étais un gros bébé. Ceci se passa dans la maison de ma mère située à proximité du carrefour Thiry. On me prénomma Auguste. Maman (Marie Bair) travaillait à la laiterie de Tohogne ; elle écrémait le lait fourni par les agriculteurs du village et des alentours. Elle détenait un certificat de capacité de

laiterie (obtenu en 1900). Papa (Antoine Ninane) était boucher-abatteur de formation mais exerçait essentiellement le métier d'agriculteur.

Le mardi 4 août 1914 éclata la première guerre mondiale. J'avais presque deux ans. Un jour de ce mois funeste, j'étais à la petite laiterie en compagnie de ma mère quand les Allemands entrèrent au village. Nous allâmes nous cacher dans un fournil au « Tier dès Bois » (il existe encore !). Pendant la guerre, mes parents et moi quittâmes la maison de ma mère pour venir habiter partiellement celle de mon père située au n° 74 de l'actuelle rue de Presseux. Je grandis, durant toute cette guerre, en âge et en sagesse. L'hiver 1916 fut d'une froidure excessive. Durant cette même année naquit mon frère Joseph (en 1921, ma sœur Renée). Le 2 octobre 1917, j'entrai à l'école libre dite des filles bâtie le long de la grand-route Bomal-Durbuy. J'y restai jusqu'en 1920. Je me souviens que j'y étais souvent battu par des gamins français évacués. Le soir, ceux-ci allaient à la chasse aux gros hannetons et aux nids d'oiseaux. En hiver, nous glissions sur les deux mares du village (on les appelait « étangs » !) : celle de la Fontaine et celle du dessus du village... Puis les hostilités prirent fin. Le vendredi 1^{er} octobre 1920, j'entrai à l'école communale des garçons située route de Warre. J'y restai jusqu'en 1926. C'est néanmoins en 1925 que je décrochai mon diplôme officiel de l'Etat avec succès. Après les cours, à peine rentré, j'aidais mes parents à la culture. Je fis ma communion solennelle en l'église de Tohogne en 1923 bientôt suivie de ma « confirmation » reçue à Durbuy. En 1927, mes parents m'inscrivirent à l'école Saint-Laurent à Liège. Je n'y fis que six mois d'ajustage fer mais cette expérience me fit beaucoup de bien durant toute ma carrière. Je fréquentai l'école de musique du village dès l'âge de 8 ans. Après l'étude du solfège, j'eus pour instrument un bugle « Roland » ; à l'âge de 16 ans, j'optai pour un tuba (que je conservai religieusement durant toute ma vie). Je devins ainsi instrumentiste cuivre de première force au sein de la société Royale Concorde. Comme j'aimais les armes (les fusils), mon père me paya un permis de chasse. A cette époque, il y avait énormément de lapins dans les pâtures de « Nihère », dans le bois de Verlaine et même dans celui d'« Inzèvâ ». Il faut dire que j'étais un très bon fusil ! En temps ordinaire, je travaillais toujours à la culture. La plupart des travaux s'effectuaient à la main comme le fauchage des foins et leur récolte. Pour gagner ma vie et avoir de l'argent de poche, j'aidais certains agriculteurs lors de la fenaison et la moisson. L'hiver, je travaillais dans les bois. Durant cette saison, j'allais quelquefois traquer pour certains chasseurs ; cela rapportait 20 F la journée. Je conduisais également les bêtes de somme au marché et dans les pâtures, vers Huy essentiellement. Durant d'autres journées hivernales, j'allais « battre à la machine » ; en 1929, je fis une campagne complète à battre le grain. Mon frère avait acheté un furet blanc à Verlaine pour la somme de 140 F. C'était une somme importante mais néanmoins un bon investissement. Comme mon oncle François était garde particulier, nous étions autorisés à fureter dans une partie de chasse au lieu-dit « Horsê ». De plus, nous avions nos terrains, haies et bois propres. On mangeait souvent du lapin bien que mon père tuait un cochon avant et après l'hiver. On ne se plaignait pas.

Il fallait bien se délasser et pour ce faire, je fréquentais la salle de musique pour les concerts et les parties musicales dans les villages environnants. J'étais également enrôlé dans la J.A.C. (Jeunesse Agricole Catholique). Je fus élu président.

C'est le 14 octobre 1932 que je commençai mon service militaire au 10^e de ligne à la caserne Léopold à Arlon. Je ne fus jamais puni. Après la classe, je fis des rappels aux camps de Béverloo et de Vielsalm. Je connus ensuite la mobilisation du 26 septembre 1938 au Bois Saint-Jean et celle de 1939 qui commença le 26 août et dura jusqu'au 10 mai 1940, jour du déclenchement de la seconde guerre mondiale. Ainsi donc, répondant à l'appel des réservistes de mon régiment (le III^e Chasseurs Ardennais caserné à Vielsalm), me voici mobilisé. Bientôt, je me retrouvai dans un petit village appelé Cheneux-la-Gleize, puis à Chevron, à Les Tailles et enfin à Chabrehez/Les Tailles.

En 1939, je repris un permis de port d'armes (coût 720 F). Du 1^{er} juillet au 26 août (date de la mobilisation), j'abattis 120 lapins ; lors d'un congé de 5 jours : 5 lièvres et un faisán. Alors, je rentrai mon permis et on me le remboursa 700 F : j'avais fait une bonne opération ! A une vente publique de bétail, mon oncle François et mon père achetèrent trois génisses pleines qu'ils payèrent comptant. L'année précédente, ils avaient vendu trois bœufs pour 11.000 F. On possédait un cheptel appréciable.

L'hiver 1939/1940 fut très dur.

Bientôt la guerre, que l'on pressentait, fut déclenchée. J'étais à Chabrehez avec ma compagnie. Elle s'y distingua le 10 mai 1940 (il faisait beau !) ayant à combattre – et de quelle manière – les soldats allemands commandés par le maréchal Rommel. J'exerçais depuis le 26 août 1939 le métier de cuisinier, occupation plus périlleuse qu'il n'y paraît car j'étais amené à ravitailler les hommes de la compagnie là où ils se trouvaient. Il fallait partir le matin avant le lever du jour et, le soir, attendre le crépuscule. Je dois à la vérité de dire que je n'eus jamais faim (et pour cause !). Nous dûmes déplorer la mort de 2 officiers et de 5 compagnons d'armes. Puis ce fut le repli général. Connaissant bien la région, on me chargea de guider le charroi vers Hamoir. Ma compagnie continua son repli derrière la Meuse. A Jambes, elle subit un premier bombardement très violent. Le regroupement de nos forces eut lieu à Temploux, village martyr. Par vague de 30 avions, les Allemands mitraillèrent et bombardèrent la vaillante unité. On déplora environ 80 victimes. Ma compagnie continua son repli vers Perwez, puis à Alost, derrière la Dendre où quelques frères d'armes périrent. Ma compagnie prit position derrière la Lys à Vynckt. Il fallait tenir bon et nous tîmes bon 4 jours durant pendant que les troupes anglaises embarquaient les soldats belges livrés à eux-mêmes. Puis ce fut la capitulation du Roi des Belges le 28 mai 1940.

Le 28, je fus blessé aux pieds et aux jambes par un camion ; néanmoins, je revins chez moi à pied en boitant à partir de Louvain le 13 juin 1940. Mon frère Joseph était déjà de retour à la maison car, lui, avait emprunté un vélo ; il n'avait pas de papier de démobilisation ! Etant revenu de la guerre, il fallut bien vite reprendre le collier en milieu occupé. Les Allemands ne cherchaient pas noise aux fermiers pourvu qu'ils fournissent grain, viande et beurre au ravitaillement. Il faut dire que les Allemands réquisitionnèrent notre unique cheval de trait le 14 mai 1940 lors de leur passage au village contre la somme de 10.000 F. Dès lors, il fallut atteler les bovins (trois de

concert). Fin 1940, j'allai chercher un cheval (un fort bidet) à Givet que les Allemands cédaient aux agriculteurs qui étaient privés de traction chevaline. Nous le gardâmes deux ans. Puis il fallu atteler des vaches. Bref, on s'en tira quand même ! L'hiver 1941-42 commença à la Toussaint. Les rigueurs du climat ne durèrent que quelques jours mais l'hiver repointa le bout de son nez le 9 janvier 1942. Il fut terrible : 50 cm de neige partout et des températures sibériennes (jusqu'à -23°).

Pendant cette guerre, beaucoup de personnes eurent faim, à part les agriculteurs qui avaient double ration. A ce niveau, ce fut plus dur que durant la guerre 14-18. Nous avions des timbres de ravitaillement pour tout, même pour le tabac, les pneus, le cuir, les vêtements, le chauffage, etc. Le contrôle était sévère et les amendes fortes ; les menaces de l'occupant n'étaient pas rares. En hiver, nous écoutions la radio (la BBC) ; mais les Allemands brouillaient les transmissions. Pendant ces années d'occupation, je cultivai du tabac pour ma consommation personnelle ; je le hachai à la machine électrique (5 kg à l'heure). (NDLR – Un document de 1942 émanant du Ministère des Finances, Administration des Douanes et Accises, nous renseigne qu'Auguste avait déclaré 195 plants de tabac.)

A l'occasion, j'allais pêcher dans l'Ourthe avec mon frère Joseph au lieu-dit « Glawan » et dans les environs. Mon frère était bien meilleur pêcheur que moi. Rarement, il revenait bredouille. Sa pêche la plus fameuse, il la réalisa au lieu-dit « Nâbaie » en-dessous de Glawan ; il prit 45 hotus durant la journée !

Au-dessus du village, environ sept Allemands occupaient une maison. Ils avaient aménagé une guérite d'observation sur le toit. Grâce à celle-ci, ils renseignaient les leurs sur le passage des avions ennemis qui venaient d'Angleterre et qui allaient bombarder leurs usines. On voyait aussi passer des robots, espèces d'avions sans pilote, peu précis ; il en est tombé plusieurs dans la région de Tohogne. Un bombardier américain fut abattu au lieu-dit « Fond de Tchafôr » près de Longueville le 12 avril 1944 (NDLR : il y eut 9 aviateurs tués). Le jeudi 7 septembre 1944, lors du repli des troupes allemandes, un soldat fut abattu par des tireurs isolés non loin de la Haisse. Les Allemands brûlèrent plusieurs habitations de Coquaimont et leurs dépendances. Quatre civils y perdirent la vie. Le 6 juin 1944, les Américains débarquèrent à Caen. Ils arrivèrent à Bruxelles le 3 septembre et le samedi 9 du même mois au village de Tohogne. Fin 1944, les Allemands déclenchèrent l'offensive von Rundstedt. Les Américains eurent bien du mal à les repousser, le climat étant favorable aux Allemands (brouillard et neige). Les Américains quittèrent Tohogne à la Chandeleur (le 2 février) ; il n'y avait plus de neige. La guerre était finie !

Alors reprit la vie normale ou presque car le ravitaillement était toujours d'application. Cela dura encore trois mois. Les timbres de ravitaillement subsistaient encore mais chacun commençait à se moquer des contrôleurs et même des fameux gendarmes du temps des hostilités. La liberté retrouvée, on commença à faire des fêtes empreintes d'une folle gaieté : fête patriotique faisant suite au retour des prisonniers belges en Allemagne, fête de la Libération... Les fanfares étaient reformées et agrémentaient les cortèges. Pour ma part, étant musicien instrumentiste (tuba), j'étais en route presque tous les dimanches.

Après la guerre, le gibier était décimé car de nombreux braconniers avaient sévi un peu partout. Je repris néanmoins un permis de chasse et abandonnai la pêche. Le gibier se reconstitua assez rapidement et en abondance (lièvres, faisans, perdrix ; plus rares : chevreuils et sangliers).

C'est en 1948 qu'apparurent les moissonneuses-batteuses et autres pick-ups ; bientôt aussi on pulvérisa pour détruire chardons et mauvaises herbes. Ce fut aussi la mort du gibier (perdrix, faisans et lièvres). Durant la même année, on éleva un monument aux victimes de la guerre 40-45. Les organisateurs eurent beaucoup de difficultés avec certains parents de victimes de la guerre mais aussi pour réunir les fonds nécessaires. La F.N.C. de Tohogne fut dissoute ; alors je m'inscrivis à la section de Verlaine en 1950. Mon frère entra aux Chemins de Fer et devint conducteur de locomotives électriques. Pour ce faire, il alla vivre à Liège. Ma sœur se maria à un facteur occurois et alla s'installer là-bas. Me voilà seul avec mes parents et mon oncle François.

En 1955, la maladie du lapin (la myxomatose) fit un fameux ravage (elle arriva chez nous vers la Toussaint '54). C'est à cette époque que je devins garde-chasse particulier. J'étais toujours dans le mouvement. Ce nouveau métier, je l'exerçai durant 18 ans. Je débutai avec des chasseurs dits ordinaires mais bientôt j'eus des chasseurs dits « classiques ». M. Wuidar de Bressoux était mon patron. J'avais comme bourgeois : le ministre Antoine Delfosse, le comte Théodule d'Ursel, les Thiriard (corps diplomatique), le juge d'instruction Moreaux, MM. Thyse, Portier, Volon, etc. Mon triage était le Bois de Viné, les bois communaux de Tohogne, de Borlon et d'Ocquier, plus les particuliers. J'ai fait de belles battues aux chevreuils et aux sangliers. Grâce à cette activité, j'améliorai l'ordinaire, étant toujours agriculteur. Et les ans passèrent. Et 1973, mes chasseurs abandonnèrent, aussi remis-je une partie des particuliers à mon frère Joseph. Lui-même arrêta de chasser en 1985.

N.D.L.R. – En l'espace de 5 ans (entre 1955 et 1960), Auguste perd son oncle puis ses parents. Il se résigne à vivre seul tout en continuant à exercer le métier d'agriculteur. Le 17 janvier 1964, il cède son cheval à un Fabert de Soy. En mars 1970, il fait un infarctus. Bientôt, il vend ses quelques vaches : sa carrière professionnelle s'arrête. C'est en 1972 qu'il demande la prime pour cessation de culture. Il va alors vivre le reste de son âge à l'économie (au sens propre comme au sens figuré), faisant de nombreuses visites chez Pierre et Paul, appréciant pleinement la vie malgré le peu de confort qu'il s'accorde. Suite à une chute en vélomoteur et une longue hospitalisation qui s'ensuit, il entre en maison de repos à Ans/Loncin le 12 octobre 1999. Il s'adapte bien à son nouvel environnement mais se considère néanmoins comme un déraciné. Il quitte brutalement ce monde le 7 mars 2002. Sa dépouille repose dans le cimetière de son cher village natal !

Les « cahiers » d'Auguste

Auguste va avoir 40 ans lorsqu'il entreprend la rédaction d'un « journal ». En effet, c'est en 1952, dans un carnet quadrillé, qu'il commence à relater quantité d'événements disparates (essentiellement : achat/vente d'animaux de sa ferme, besognes dans son exploitation (fenaison, moisson, ...) ; achats et transactions diverses dans le voisinage ; travaux de voirie, transformations chez des particuliers ; visites de parents à son domicile ;

animations locales (surtout à sa chère salle Royale Concorde) ; événements d'actualité (souvent internationaux) ; voyages, excursions ; battues, chasse ; petites occupations : plantations, ... ; petits accrocs de santé ; vieux dictons (parfois de son cru) ; les mariages mais surtout les décès des personnes du village ; quelques thèmes de prédilection : le départ et le retour des hirondelles, le passage des grues, le premier papillon jaune du printemps, le gibier, la pêche, les courses cyclistes, la conquête spatiale, ...). Au départ, sa fréquence de rédaction est bien modeste : chaque semaine il écrit 3, 4 lignes (rarement plus), utilisant un style télégraphique et une écriture ample et généreuse, presque calligraphique.

Ce premier cahier de 220 pages, il mettra 35 ans à le remplir !

Parallèlement à ce journal, Auguste en commence un deuxième le 1^{er} janvier 1972, c'est-à-dire 20 ans plus tard (il va avoir 60 ans – est-ce l'âge qui le motive ? –). Cette fois, la fréquence devient journalière. L'énoncé est toujours aussi laconique et le style reste égal à lui-même. En fait, ce carnet se veut complémentaire au premier. Les petits événements rapportés sont plus anecdotiques. Il renseigne les nombreuses visites qu'il reçoit et les petits déplacements qu'il entreprend. Il fait souvent allusion à sa santé. Dès qu'il constate un dysfonctionnement à son organisme, il est aux quatre cents coups. Il a rarement des états d'âme. Jamais il n'exprime une réflexion personnelle, une appréciation ou un jugement sur quelqu'un. Méfiant de nature, il a sans doute grande crainte que son journal ne tombe dans des mains indécrites.

Ce second carnet s'achève 4 ans plus tard et sera suivi de... 14 autres, de formats et d'épaisseurs parfois différentes.

Pour être complet, il faut signaler que les « Souvenirs d'une vie » qui précèdent sont extraits d'un carnet qu'il entama en 1988 lorsque son premier cahier fut rempli. Il s'appliqua alors à faire le résumé assez succinct de la moitié de sa vie (de 0 à 40 ans), âge auquel il se mit à écrire son premier cahier. Après cela, il recopia consciencieusement toutes les notes de son premier livret, sans doute pour en obtenir un relevé plus unitaire, plus complet et plus soigné. A l'image de Proust, il « retrouva le temps » en 1988 puis continua la rédaction de ses entrefilets à la même fréquence et dans le même esprit qu'auparavant, essayant d'éviter les redites avec les notes journalières rédigées dans ses cahiers annexes, faisant en quelque sorte une synthèse des événements dans celui-ci. Ainsi pouvait-il, sans trop de mal, y découvrir l'info recherchée pour son compte personnel ou pour satisfaire la curiosité d'un proche.

Il restera fidèle à la rédaction de ses cahiers 50 ans durant jusqu'à son dernier jour. En effet, quelques heures avant de succomber, il relatait ce mal tenace qu'il ressentait dans sa poitrine et qui allait l'emporter. Pendant les 30 ans qu'il s'attacha à rédiger ses chroniques journalières, il ne les interrompit que lors de quelques hospitalisations et des périodes de convalescence passées dans la proche parenté.

Les cahiers d'Auguste constituent une mine de renseignements sur la vie du village ; ils sont loin d'avoir livré tous leurs secrets. En fait, les buts premiers de cette relation sont d'en révéler l'existence et de vous en livrer suffisamment pour qu'il n'ait pas écrit pour rien.

« Livre de Raison » et « Ephéméride » d'Auguste ou Un demi-siècle d'observations

Il nous a paru opportun d'extraire de nombreuses petites notes de son premier livret entrepris en 1952 et d'un autre dans lequel il poursuit ses narrations, et de vous les restituer presque à l'état brut (le texte a été légèrement toiletté). Nous y avons, bien sûr, fait une sélection, nous attachant à ne conserver que les observations traitant de son métier de cultivateur, de la météo locale, de nature et de chasse et de multiples petits événements qui ont forgé la petite histoire du village de Tohogne durant cinquante ans. Ces mini-infos, souvent répétitives, risquent bien de lasser le lecteur occasionnel mais certains faits paraissant anodins intéresseront peut-être quelques personnes originaires du lieu ou quelques autres embarquées dans des recherches ciblées.

- Les premières hirondelles sont revenues au village de Tohogne le 10 avril 1952.
- La première course cycliste V.J. est passée dans la rue du Village, nouvellement goudronnée, le 22 mai 1952.
- Selon mon père, en 1890, il y eut une sécheresse record. J'en ai connue une en 1921. Cette année-là, on ravitailla l'eau à la Fontaine. En mai 1952, des terrains n'ont pu être charrués. De bonnes averses sont tombées le 1^{er} juin 1952.
- La procession du 15 août a eu lieu sur la nouvelle route en tarmac. Elle a été organisée par M. le curé Seron de Laforge, curé à Tohogne depuis juillet 1951.
- La sécheresse de mai 1952 perdure en juin. En juillet, un soleil aride brûle tous les prés et les souris apparaissent en abondance dans les champs comme en 1950. Durant cette année-là, des terrains entiers de récolte et de fourrage (trèfle, luzerne, ...) furent ravagés par ces rongeurs.
- La foudre est tombée sur ma maison le 2 juillet 1952 (sur la cheminée en bois). L'installation électrique a grillé.
- La sécheresse de 1952 s'est achevée le 15 août. Il a plu jour et nuit du 15 au 21 sans discontinuer. Pour les poissons, il était temps car, dans l'Ourthe, ils crevaient, faute d'un débit suffisant.
- Le jeudi 21 août 1952 après-midi, il ne pleut plus. Une seconde course cycliste passe dans la rue du Village (il s'agit d'Amateurs de Seraing – 170 coureurs).
- Le jeudi 18 septembre 1952, j'ai vu, au lieu-dit « Bois de Verlaine, Inzèfossé », dans un pré appartenant à mes parents : sept lièvres, trois faisans et cinq lapins qui mangeaient au bord du bois. Ce lieu est le paradis du lièvre.

- Le 15 octobre 1952, j'ai vu, sur les fils électriques, devant la maison de Joseph Marthoz, environ 200 petites hirondelles blanches et noires.

- Le 3 décembre 1952, j'ai vu passer 17 sangliers « È Bîlinne ». Ils venaient côté Herbet et se dirigeaient vers le fond d' « Inzèvâ ».

- Le 21 décembre (un dimanche), j'ai tiré trois coups sur un gros sanglier sans l'atteindre. Il passait dans un pré situé « Thier dèl Hêsse ».

- Le 25 décembre (jour de Noël), la troupe de Tohogne est allée jouer à Werbomont le « concert » « Sondje di dactilo ». Bénéfice : 1.700 F.

- Durant toute la saison cynégétique 1952-53, j'ai tiré 12 lièvres, 28 faisans, 57 lapins, 1 perdrix, 1 bécasse. Ce n'est pas mal !

1953

- Le 30 janvier 1953, il a commencé à neiger et le dégel s'est achevé le 18 février 1953. Les routes ont été bloquées. Il a fallu soigner les faisans.

- Depuis le 11 mars 1953, il ne pleut plus ; nous sommes le 25/3/1953.

- Le 3 avril, j'ai vu une hirondelle sur les fils électriques en haut du village.

- Le 3 avril 1953, jour du Vendredi-Saint, il a tonné très fort de 17 à 18 h. Il est tombé des grelons gros comme des billes d'enfants.

- Le 27 avril 1953, la pluie s'est mise à tomber.

- Durant le mois d'avril 1953, j'ai pris sept belettes.

- Le 11 mai 1953, il a gelé blanc.

- La nuit du 24 au 25 juin, la pluie qui est tombée a formé un torrent d'eau. Jamais, je n'avais vu cela ! L'eau passait au-dessus de la grotte (?) aux « Àhelîres » et des pierres étaient arrachées de tous les côtés. « Havèt d'Inzèvâ », 5 à 6 tombereaux de pierres me joignant. A Barvaux s/O. : 1,50 m d'eau dans le village, d'après les gens. (?)

- Le mois de juin 1953 fut très pluvieux. Au début du mois, il a commencé à pleuvoir presque tous les jours jusqu'au 21 juillet. Beaucoup de prés étaient encore à faucher après cette date.

- Le 21 juillet 1953, la maison d'Albert Ninane-Trine a brûlé.

- L'ouverture de la chasse aux perdrix a été très mauvaise. Une seule pièce tuée.

- Le 24 octobre 1953, il est passé environ 300 grues venant de Houmart et volant vers Durbuy.

- Le 24 novembre 1953, nous avons rentré nos vaches laitières à l'étable.

- J'ai acheté une pompe à purin centrifuge chez Norbert Théate. Prix : 3.240 F.

- Nous avons rentré les jeunes bêtes de la pâture située « è Nihère » le 28 décembre 1953. Il me semble qu'elles ont maigri.

1954

- L'hiver 53-54 a commencé le 1^{er} janvier 1954 par des gelées nocturnes et de la neige, ainsi que les jours suivants.

- Le 31 janvier 1954, il a gelé très fort.

- Le jour de la Chandeleur 1954, nous avons éclairé notre maison à 19 h. 15. Il gèle toujours très fort. Bien des radiateurs de voitures ont gelé en cours de route malgré l'antigel. Beaucoup de robinets à eau sont gelés dans les habitations.

- Le 1^{er} mars 1954, il neige très fort.

- Le 5 avril, j'ai vu la première hirondelle « è Nihère ».

- Nous avons remis nos jeunes bêtes en pâture le 10/4/1954.

- Le jour du Vendredi-Saint 16 avril 1954, il a fait très froid durant la nuit (à glace) et le samedi encore plus froid. Le jour de Pâques, le temps était splendide mais glacial. Et le lundi de Pâques, il a neigé durant toute la journée.

- Le mois de mai 1954 a été très sec. Il ne pleut plus depuis Pâques. Néanmoins, pluie les 29, 30 et 31 mai. Il n'y a guère de foin.

- Depuis le début du mois de juin (nous sommes le 11), il pleut.

- Les 12 et 13 juin, j'ai tiré sur des sangliers au lieu-dit « Spineû » (Viné).

- Finalement, il y aura du foin car le mois de juin est bien arrosé.

- Je fauche « è Nihère » le 12 juillet 1954. Vers la moitié du mois de juin, le foin était quasi inexistant. Aujourd'hui, il y en a assez bien : du blanc coucou.

- La fenaison s'achève le 31 juillet mais avec beaucoup de peine (à cause de la pluie).

- Les 1, 2 et 3 août, il fait beau. Les fermiers achèvent la fenaison. Le 3 au soir : orage.

- Le 15 août 1954, la moisson n'est pas encore commencée, à part quelques champs de seigle. Il pleut tous les jours.

- Le 22 août 1954, il pleut toujours. Le vendredi 20 août, nous avons pu remettre deux charretées de seigle car ce jour-là a été sec.

- La semaine de la fête à Tohogne (1^{er} dimanche de septembre), il a fait beau.

- On fauche aux avoines ce 10 septembre et jours suivants et on remet les froments.

- L'ouverture de la chasse a encore été très mauvaise : 4 perdrix et pas de lièvre.

- La myxomatose, maladie du lapin, approche. On la signale un peu partout, même à Bomal s/O.

- Le 16 septembre 1954, beaucoup d'avoines sont encore à faucher et les froments, pour la plupart, sont rentrés.

- Le 24 septembre, nous avons remis 3 charrettes de froment. Il en reste encore, ainsi que les avoines.
- Le 26 septembre 1954 a eu lieu l'inauguration du monument aux morts 40-45 de Verlaine s/O. sous la pluie.
- Nous sommes le 29/9/54. Depuis le 25, il pleut. Ce jour, il tonne très fort et encore de la pluie. La moisson n'avance pas.
- Le dimanche 3 octobre, il fait serein, très beau depuis le matin. On achève la moisson. Nous remettons nos dernières charrettes de froment ainsi que le reste d'avoine.
- Les 4, 5 et 6 octobre 1954, il pleut averse. Il reste encore beaucoup des avoines à rentrer et même à faucher.
- Il est venu quelques beaux jours les 17, 18 et 19 octobre 1954 bien nécessaires pour achever les avoines.
- A la Toussaint, il reste encore beaucoup des avoines à faucher, mais elles sont pourries !
- La route « Rouwale dès Pourcès » a été tarmaquée entre le 23 et le 30 octobre.
- Nous avons remis les vaches laitières à l'étable le 16 novembre 1954. Le 17, il neige.
- On a ôté les chaises du jubé de l'église Saint-Martin pour la Toussaint 54.
- La myxomatose (maladie contagieuse du lapin) est constatée à Tohogne à la Toussaint 54. Presque tous les lapins atteints périssent.
- Nous avons remis les jeunes bêtes de « Nihère » à l'étable le 20 décembre 1954.
- L'hiver a commencé le 31 décembre par une gelée. On constate un peu de neige.

1955

- Le 4 janvier 1955, on constate du verglas. Et le lendemain, seul un camion (Mosbeux de Xhignesse) a été aperçu.
- Le premier poste de télévision est entré au village de Tohogne le 7 janvier 1955 chez Christophe Théate. Il a été acheté à Liège et a coûté 16.500 F.
- Le vendredi 11 février 1955, il a commencé à neiger et cela jusqu'au 17, jour où la neige est tombée très fort (30 cm sur les toits).
- Le 23 février, c'est le vrai dégel.
- Le 1^{er} mars 1955, il gèle toujours très fort. La neige recouvre les champs mais les routes sont dégagées.
- Le 5 mars, il y a toujours de la neige dans les champs et ce jour il neige à nouveau en abondance et le 7 il neige encore !
- Il ne pleuvait plus depuis les premiers jours d'avril mais la pluie est de retour les 6 et 7 mai 55. Je n'ai pas encore planté mes pommes de terre.
- En 1955, la fenaison a été un charme : beaucoup de soleil et beaucoup de foin (du 15 juin au 15 juillet : toujours le beau temps !).
- Le 28 juillet 55 : orage. Le 29 : pluie. C'est du bon temps.
- Un exercice d'acrobatie s'est déroulé à la tour de l'église de Tohogne avec câble en solo et en moto sur ce câble le 26 juillet 55 à 20 h.
- On a commencé la moisson la semaine avant le 15 août 55. Il pleut assez souvent.
- Pour la plupart, la moisson est terminée pour la fête à Tohogne (1^{er} dim. de sept.). Il y a beaucoup de regain. On les a bien fanés ; ils sont beaux.
- Ouverture de la chasse le 28 août 1955 pour la perdrix ; le lièvre le 11 septembre. Il n'y en a presque pas. La maladie du lapin a fait beaucoup de mal.
- Le 18/9/55, on constate bien peu de faisans !
- Les premières gelées sont apparues les 18 et 19 octobre. Il y avait de la glace sur les bacs à eau.
- On fête le départ à la retraite de M. Schonne, l'instituteur du village, le dimanche 23/10/1955. Il était arrivé au village en 1917 (originaire de Menil-Favay).
- Le 28 octobre (vendredi), il neige toute la journée et en soirée.
- Le jour de la Toussaint 55 et le 2 novembre, il a bien gelé (environ 1 cm de glace).
- Le 5 novembre, vers minuit : éclairs dans le fond de Durbuy.
- Il fait très bon le 8/11/55. En soirée, il tonne et il éclaire puis c'est l'orage.
- Le 15 novembre, il fait toujours très bon. Les vaches logent encore.
- Le jeudi 17/11/55 vers 11 h. 30, j'ai vu passer un météore (machin lumineux) me passant assez gros et grand. Ce bolide venait de la Haisse (bois de Viné) et se dirigeait vers Barvaux. Après un certain temps, il s'est éteint.
- Nous avons rentré nos vaches laitières pour la nuit le 18 novembre 1955.
- Le 10 décembre 1955 éclate un orage. Il éclaire et il tonne très fort.
- Certaines personnes chassent encore les vaches laitières aux champs le 10/12/55.
- Le 30 décembre, il neige très fort. La neige recouvre le sol puis fond.

1956

- Le dimanche 8 janvier 1956 au matin, il tombe de la neige. Celle-ci reste 2 jours.
- Le nouvel instituteur pour Tohogne a été nommé par le Conseil communal le samedi 21 janvier 1956. Il s'appelle Joseph Deharre et est originaire d'Erezée.
- Le 1^{er} février 1956, gelée nocturne. Le 2 (Chandeleur) : -20°. Le 4 : neige. Il gèle très fort les jours suivants (-18° le 15/2/56).
- J'ai vu un levraut gelé et mangé par les pies le 13/2/56.
- Le 23 février, il gèle toujours très fort : jusque -22°. De plus, forte neige.
- Le 23/2/1956, je soigne les faisans et les renards s'approchent des villages.

- Le 28 février 1956 : pluie et dégel. Il était grand temps. Durant un mois : fortes gelées et grosses chutes de neige. C'est la ruine pour les petits !
- Le mois de mars 1956 est assez beau. Vers la fin du mois, on voit des bêtes en pâture.
- Le 5 avril 1956, il neige toute la journée.
- Le 15 avril, la Laiterie de Tohogne a réceptionné deux camions Dodge qu'elle avait commandés.
- Le 20 mai 1956, jour de la Pentecôte, il a « rîmé » (il est tombé du givre). Dans les bacs à eau, à la campagne, il y a une glace de 3 mm.
- Le 8 juin 1956 (jour de la Saint-Médard), il a plu ainsi que le lendemain et le dimanche, jour des communions solennelles.
- Le 19 juin 1956, je suis parrain de confirmation.
- Durant la première semaine de juin 1956, l'église a été nettoyée de fond en comble.
- En juin 1956, on a refait le toit du corps de logis de la ferme Chariot (ferme-château).
- Le 27 juin 1956 commence la fenaison.
- Depuis la Saint-Médard, il pleut tous les jours. La fenaison est très difficile. Nous avons remis une charretée de luzerne le 4 juillet 1956.
- Fin avril au début mai, on a vendu la maison Morteihan située au centre du village à l'Intercommunale des Eaux de la Région de Durbuy. Prix : ± 100.000 F.
- Le 15 août 1956, la fenaison a été très difficile. Il a plu presque tous les jours ; heureusement, il y eut quelques beaux jours fin juillet qui permirent d'achever. Je n'ai pas encore fauché mon pré « è Horzê » mais j'ai commencé la moisson.
- Le 11 septembre 1956, la moisson n'est pas terminée. Grâce à quelques beaux jours, j'ai remis deux terrains de seigle et d'avoine. Je n'ai pas de froment. Beaucoup de terrains de froment et d'avoine sont encore à faucher. Il pleut presque tous les jours. On attend le beau temps pour les regains.
- Le 14 septembre 1956, il ne pleut plus. Le 15, je fauche au regain ainsi que les jours suivants.
- Le 26 septembre 1956, il fait beau : bel arrachage de pommes de terre ; en soirée, il tonne ; c'est l'orage.
- Le 7 octobre 1956, il pleut toujours depuis septembre. Le 8, il fait beau : j'arrache de nouveau aux pommes de terre.
- Le jour de la Toussaint, il a gelé très fort. Les jours suivants, il fait assez beau.
- Durant l'année 1956, il y a eu assez bien de faisans. Les lapins commencent à revenir.
- Nous avons remis nos vaches laitières le 20 novembre 1956. IIL commence à geler.
- Le mois de décembre est assez doux. Le 18/12/56, presque tous les jours les fermiers chassent leurs bêtes aux champs.
- Nous avons rentré nos jeunes bêtes le 23 novembre 1956 car il gèle et il neige.

1957

- L'hiver 1957 se déroule dans une atmosphère assez douce. Les premiers jours de janvier sont très beaux. Vers le 15, il neige.
- Le lundi 21 janvier 1957, alors que je revenais de chez Christophe Théate vers 22 h. 30, j'ai vu une aurore boréale. Il faisait « très rouge » du côté de « l'Aisance » et de « Frèyeneux/Herbet ».
- Les voleurs ont visité la Laiterie de Tohogne dans la nuit du 24 au 25 janvier 1957. Ils ont emporté 800 kg de beurre et de l'essence. C'est la seconde fois en quelque temps.
- Le mois de mars 1957 a été des plus beau. Dès la fin février, des gens ont mis leurs bêtes en pâture et ils ne les ont pas rentrées. Au 15 mars, tout le monde a chassé ses bêtes aux champs. Le mois d'avril est plus froid. Gelées nocturnes. Les prés sont rasés par les bêtes.
- Le dimanche 5 mai 1957, il fait très froid. Toute la matinée, il tombe de la neige mélangée avec de la pluie.
- Le mois de mai 1957 a été très sec : vent et bise étaient au menu. Vers la fin, il pleut assez bien.
- Le 3 juin 1957, j'ai rentré une charretée de foin provenant des « Amordins ». Le 4 juin, une autre récoltée sur « les Monts ».
- Le jour de la Saint-Médard (le 8 juin), il pleut.
- Le 19 juin 1957, les Sœurs de Tohogne ont reçu l'ordre de rejoindre Pesche (la maison-mère).
- On a souvent de beaux jours la dernière semaine de juin. Le thermomètre est monté jusqu'à 32°. Le 30, à 16 h. 30, on a constaté 34,5° à l'ombre.
- Le 13 juillet 1957, j'ai fini la fenaison, à part « Horzê ». J'ai remis 30 charretées de foin. Le 16 juillet, j'ai commencé la moisson des orges.
- Il pleut à la fête à Tohogne (durant les 3 jours).
- En septembre 1957, il pleut tous les jours, à part les 19, 20 et 21. Le 26/9, il pleut encore : orage à midi. J'avais du regain bon à remettre ; il est resté sur le champ.
- Le mois d'octobre 1957 a été assez beau. J'ai remis mes trois morceaux de regains dans les premiers jours du mois.
- Aurore boréale dans les premiers jours d'octobre 1957 (lueur assez rougeâtre).
- A la Saint-Martin, les bêtes logent encore dehors. Il a fait quelques jours froid. Il a même neigé en Ardenne.
- Le 22 novembre 1957, un vendredi, nous avons remis nos vaches laitières pour la nuit. Il neige, il neige un pied de haut. On se décide à remettre les jeunes bêtes aussi.
- J'ai un poste de télévision depuis le 16 novembre 1956.
- Le 24 décembre 1957, il fait bon. On charrie le fumier, le purin, les bois. Toutes les bêtes à cornes sont rentrées.

- Le jour de Noël 1957, il fait un temps superbe. Il fait très bon et beau. Beaucoup de gens se promènent en auto et à pied.

1958

- Le 10 février 1958, j'ai vu un papillon jaune (ainsi que le 15) qui voltigeait dans mes sapins « so Inzèvå ».
- Le 15 février 1958, le thermomètre est monté jusqu'à 20° au soleil (rue des Amordins).
- La nuit du 25 au 26 février 1958, une bourrasque de neige a entravé la circulation.
- Le mois de mars a été très froid (gelées et neige). Vers la fin du mois, on a connu quelques beaux jours.
- J'ai vu une hirondelle le dimanche 30 mars devant l'église du village.
- Le 15 juin 1958, il a fait très beau. On a commencé la fenaison le 2 juin 1958.
- Les communions solennelles ont lieu le 15 juin 1958.
- Dans les premiers jours de juin 1958, René Godinache et Georges Gélis ont chacun acheté un tracteur ; Emile Pire, une jeep.
- Le 22 juin 1958, une petite troupe théâtrale est venue jouer une belle pièce. Il y a assez bien de perte pour la société. (Bellin, Damant, Ginette Houssa et autres – des Français).
- A partir du 23 juin 1958, il pleut durant 5 à 6 jours. Temps d'arrêt pour la fenaison.
- Le 21 juillet, j'ai rentré 2 charretées de foin (une des Amordins et une des Monts). J'ai encore sur Greux à rentrer. Les beaux jours sont rares, aussi la fenaison n'est toujours pas finie.
- J'ai fini la fenaison le 24 juillet 1958 et commencé la moisson le 30 juillet : orge à la « Croix-Hubinne ».
- Le 25 août 1958, il pleut. La moisson est très difficile à achever.
- On a réparé le toit de l'église de Tohogne la semaine du 17 au 21 août 1958.
- J'ai fauché 2 morceaux de regains le 16 et le 18 août 1958. Il pleut. Remis fin août.
- On a placé les bordures à la grand-route 41 qui va à Bomal au début de septembre 1958.
- Le 17 octobre 1958, je coupe mes pommes (il y en a beaucoup) ainsi que mes noix.
- Les élections communales ont lieu le 12 octobre 1958.
- Nous avons rentré nos vaches laitières pour la nuit le 21 novembre 1958. Il faisait encore bon temps mais les prés étaient rasés.
- Nous avons rentré nos jeunes bêtes le 8 décembre. Il gelait très fort. Le lendemain, il y avait 10 cm de neige dans les champs et sur les toits.
- Nous avons tué notre cochon (120 kg) le 20 novembre 1958. C'est encore mon père Antoine Ninane qui l'a égorgé.
- On a placé des plaques chauffantes au gaz à l'église de Tohogne le 24/12/1958 (pour la Noël).

1959

- Le 4 janvier 1959, il a neigé 5 cm : elle reste. Le 17 janvier, c'est le dégel.
- Le conseil échevinal de Tohogne et deux architectes ont contrôlé la tour de l'église de Tohogne le 17 janvier 1959.
- Le 23 janvier 1959 dans la soirée éclate un terrible orage : grêle, éclairs et tonnerre. Le 25, c'est la neige qui apparaît.
- On a « tourné » le village du 8 au 15 février 1959 pour récolter de l'argent pour payer les plaques chauffantes utilisées dans l'église de Tohogne (24.600 F).
- Durant le mois de février, il fait beau. Le thermomètre grimpe jusque 17° 4/10, ceci depuis la Chandeleur.
- J'ai vu un papillon jaune qui voltigeait au lieu-dit « Inzèfossé » le 27/2/1959.
- Le 9 mars 1959, bien des bêtes sont en pâture, surtout des jeunes.
- Le 24 mars, je chasse les jeunes bêtes en pâture pour loger « Inte-deûs-Soyes ». Le lendemain, il pleut.
- On place des bordures à la grand-route, lieu-dit « Comène de Barvaux » dans le courant du mois de mars 1959.
- J'ai vu la première hirondelle le 5 avril 1959.
- Le lundi 4/5/59, il pleut. On ne fait pas les Rogations.
- Le garage René Lecrenier est remis le 1^{er} mai à des Liégeois.
- Le 8 mai, je chasse mes jeunes bêtes en pâture « à Nihère ».
- Les communions solennelles ont lieu le 10 mai 1959 ; les confirmations le 21 mai 1959. Parrain : Emile Georges ; Marraine : Louise Chariot.
- J'ai pris une marte le 19 mai 1959 au « Zinwî », gros rocher à « Inzèvå ».
- Depuis fin mai 59, on fauche au foin. Les premiers jours de juin, on rentre du foin bien fané. Ma barre-faucheuse est en réparation au garage Raes à Longueville.
- J'ai fini la fenaison le 19 juin 1959. Il fait très sec. Il y a un mois qu'il ne pleut plus. Les prés sont rasés.
- J'ai fauché à nouveau un pré au « Ry dè Wèyîn » le 23 juin 1959. On n'a guère de foin.
- Le piégeage est aboli le 1^{er} juillet 1959. On obtenait 25 F par belette, putois ou fouine, 250 F par renard. J'étais garde.
- Le 7 juillet, il ne pleut pas. On conduit du foin aux bêtes en pâture.
- On a regoudronné la grand-route qui monte le village le 30 juin 1959.
- Le feu a pris à la Haisse dans les broussailles vers 16 h. le 28 juillet 1959. Les pompiers sont intervenus.
- La moisson est faite à moitié le 29 juillet 59 mais les souris reviennent.
- La maladie du lapin reprend vigueur dans le courant du mois de juillet 59 « à Nihère » et au bois de Verlaine.

- Le 8 août 1959, j'ai tiré deux sangliers dans « Spineux » à 20 h. 30. Deux coups de fusil ont suffi : les sangliers pèsent 20 kg chacun.
- Le 17 septembre 1959, il fait toujours très sec. Il ne pleut plus depuis fin juillet. On soigne de nouveau les bêtes en pâture.
- La fête à Tohogne a bien marché pour la société Royale Concorde (10.000 F de bénéfice – début sept. 59).
- Le 4 octobre 59, il ne pleut toujours pas ; il fait très sec. Il n'y a plus rien dans les pâtures.
- En 1959, on voit beaucoup de faisans : le double des années précédentes.
- Le 5 octobre, les ramiers passent dans le ciel de Tohogne et se dirigent vers Durbuy. On distingue le V caractéristique des grues (une centaine).
- Il pleut assez bien le 19 octobre 1959. Ça n'était plus arrivé depuis le 8 août.
- J'ai remis mes vaches laitières pour la nuit et définitivement le 7 novembre 1959. Il n'y avait plus rien dans les champs.
- Le 15 décembre 1959, j'ai rentré mes jeunes bêtes qui étaient « à Nihère ». Elles étaient amaigries car il n'y avait plus rien à manger depuis bien longtemps. La sécheresse a duré toute l'année 1959.
- Le 23 décembre (et le 26), un orage se déclenche à la vesprée. Eclairs, tonnerre et une terrible pluie.

1960

- Nous sommes le 15 janvier 1960. L'hiver a commencé le 8. Il neige les 11, 12 et 13 janvier et encore, et encore. Le 18, dégel.
- Le 6 mars 1960, je suis allé à l'affût à la bécasse « en Spineux ». J'en ai tiré une. Mauvais temps : gelée et bise.
- Le mois de mars 1960 a été très sec.
- J'ai mis mes vaches aux champs ainsi que les jeunes bêtes le 4 avril 1960. Il y avait assez bien d'herbe.
- J'ai vu une hirondelle le 30 mars 1960. Elle est venue dans mon étable, le matin.
- Le mois d'avril 1960 est très froid et très sec et toujours la bise. Nous voici dans les premiers jours de mai et encore bise et sécheresse.
- Nous voilà le 6 juin 1960. Il fait beau. Hier, deux orages nous ont fait du bien.
- J'ai commencé la fenaison le 11 juin à la « Croix-Hubin » et au « Thier dèl Hèsse ».
- J'ai fini la fenaison le 28 juin 1960. J'ai rentré 12 bonnes charretées de foin avec un seul cheval.
- Les communions solennelles ont eu lieu le 3 juillet 1960.
- Le mois de juillet a été très pluvieux. Les foins ont pourri.
- « Quand il faisait beau le 10 août (à la Saint-Laurent), les sartiers (essarteurs, sârtîs) rallumaient leurs feux pour trois mois. »
- On ne fait pas la procession le 15 août car il pleut.
- Le 27 août, l'ouverture de la chasse 1960 a été assez bonne pour les perdrix (sur « Greux »).
- Il pleut durant tout le mois d'août 1960. C'est très mauvais pour nous.
- Le piégeage pour les mordants s'est arrêté le 31 août 60. Il avait commencé le 15 janvier 60.
- Le samedi 10 septembre 1960, on est venu placer (par Wuidar) un tram au-dessus de « Nihère ». Il servira de pavillon de chasse.
- J'ai organisé une battue « à Nihère » le 15 octobre 1960 (bilan : 13 coqs faisans, 17 lapins et 5 lièvres).
- Le 25 octobre, des grues repassent pendant la nuit. Elles se font entendre par leurs cris caractéristiques. Des corbeaux et des pigeons ramiers repassent aussi par centaines.
- En novembre 1960, on place des tuyaux destinés à absorber la décharge des cassis, côté sud de la rue du Village.
- J'ai remis mes vaches laitières le 30 novembre 1960. C'est un record !

1961

- Le 25 janvier 1961, j'ai rentré mon cheval qui était aux champs depuis avril. Il neige très fort.
- Le 10 mars 1961, la réserve du magasin d'Alphonse Ninane a brûlé avec ses dépendances. Le feu s'est communiqué à la maison joignante : celle d'André Lecrenier. A 21 h. 30, tout était brûlé.
- Le dimanche 12 mars 1961, vers 11 h. du matin, le bruit se répandit : la salle Royale Concorde brûle ! Certains riaient, mais ce n'était pas une blague. Les pompiers de Hamoir ont éteint le feu.
- On a joué le « concert » « La belle de Caprica » à Bomal s/O. le 12 mars 61 suite à l'incendie de la salle tohognoise.
- Les 15 et 16 mars 1961, plusieurs fermiers chassent leurs bêtes aux champs. D'autres laissent les jeunes bêtes pour loger.
- Le 17 mars 1961, le mois de mars est très chaud. Le thermomètre monte jusqu'à 23 degrés. Depuis 1884, disent les journaux, il n'avait plus fait aussi chaud en mars.
- En 1896, fut reconstruite la maison n° 74 (la mienne, incendiée). Les chevrons (wéres) du toit proviennent des Enneilles, Thier de Durbuy. Ce sont de jeunes mélèzes. Alphonse Ninane et mon oncle François Ninane les ont coupés et charriés.
- J'ai vu la première hirondelle le 4 avril 1961. J'étais derrière la maison.
- J'ai chassé mes vaches aux champs le 5 avril 1961 « inte-deûs-Soyes ».
- On commence la réparation de la tour de l'église de Tohogne durant la dernière semaine d'avril. On prévoit près d'un mois pour effectuer les réparations de maçonnerie (les « anglèyes »).
- Le 15 mai 1961, je fauche un pré « sur les Monts » à la faux (15 ares). Il y a beaucoup de foin.

- Après la Pentecôte, le 21 mai 61, beaucoup de prés sont fauchés. Les bêtes sont chères !
- J'ai remis une charretée de foin le 25 mai 61, une 2^e le 29, une 3^e le 31, une 4^e le 1^{er} juin. Le 2 juin, il pleut.
- On arrache les ardoises et la zinguerie du clocher de l'église de Tohogne du 28 mai au 4 juin 1961.
- M. Léopold Wuidar de Bressoux, mon maître chasseur, a acheté le château de Ville-My en juin 1961.
- On a ôté le coq de l'église de Tohogne le lundi 7 août 1961.
- On répare et on remplace les voliges du chaperon du clocher de l'église (1^{re} quinzaine d'août 61).
- La salle de musique « Royale Concorde » sera terminée (elle a été agrandie) pour la fête à Tohogne.
- On a placé le nouveau coq à l'église de Tohogne le mardi 29 octobre 1961 entre 19 h. 30 et 20 h. Ce fut un Verviétois et Georges Huet de Tohogne qui le mirent en place.
- Les hirondelles ont quitté le village le 16 septembre 1961. Il faisait encore très chaud.
- Mes chasseurs ont tué un chevreuil « à Nihère » le dimanche 19/10/61. C'est le 4^e qu'on y tire.

1962

- Le 5 mars 1962, il neige toute la journée (10 cm de neige dans les champs et sur les toits).
- J'ai chassé mes bêtes en pâture le jour du Vendredi-Saint (le 20/4/62). Je dois porter du foin.
- J'ai vu la première hirondelle le 18/4/1962.
- Les prémices de l'Abbé René Forthomme de Tohogne ont été célébrées le 29/7/62 en l'église de Tohogne.
- Les 15 et 16 septembre 1962, les hirondelles retournent en Afrique. Il en passe par centaines au lieu-dit « Poteau » à Verlaine.
- J'ai remis mes vaches le 19 novembre 1962. Il neige beaucoup.

1963

- Le 11 janvier 1963, on annonce -20°.
- Les 8 et 9 février 1963, dégel lent grâce au soleil. Il était grand temps.
- Le 23 février 1963, il gèle toujours très fort et il y a beaucoup de neige. Le dégel des 8 et 9/2 ne fut qu'une courte trêve.
- Un nouveau camion Mercedes, commandé par la Laiterie de Tohogne, est arrivé à bon port fin février 1963.
- J'ai chassé mes vaches aux champs pour la nuit le 24 avril 1963. Orage le jour.
- La fête à Tohogne a rapporté 18.000 F de bénéfice à la salle Royale Concorde les 1^{er}, 2 et 3/9/1963.
- En 63, on a eu difficile de finir la moisson : il a plu très souvent.
- Une cigogne s'est posée sur la cheminée de l'habitation de Julien Dumont le 12/9/1963.
- J'ai remis mes vaches laitières le 30/11/63. Dans les premiers jours de décembre, il a gelé.
- Le 14 décembre, il neige toute la journée.
- Le 17 décembre 1963, j'ai vendu mon cheval. Il avait 18 ans.

1964

- Le 17 janvier 1964, je livre mon cheval (une jument) le jour de la Saint-Antoine. Un camion à bestiaux est venu le charger, direction Soy, chez Faber. Elle ne voulait pas monter dans le camion. Je l'avais eue à deux ans ; je suis peiné.
- Le mois de mars 1964 a été très mauvais pour l'affût de la bécasse. Bilan : presque rien. Souvent : bise.
- Le vendredi 3 avril 1964, j'ai vu deux hirondelles « à Nihère ».
- Je chasse mes vaches aux champs le 16 avril 1964.
- J'ai fait faucher mes trois prés le 9 juin 1964 par le tracteur d'Augustin Martiny.
- On agrandit très fort la Laiterie de Tohogne dans le Pré Bihay en juin 1964.
- Nous voilà le 10 août 1964. Il ne pleut plus depuis 2 mois. Presque toute le monde nourrit ses bêtes en pâture.
- Très mauvaise ouverture de la chasse à la perdrix.
- Les élections communales ont eu lieu le 11/10/64.
- 14/10/64 – Mauvaise année pour les agriculteurs. Suite à la sécheresse, il a fallu donner du foin aux bêtes en pâture.
- J'ai rentré mes vaches laitières le 3/11/64. Il gelait et l'herbe était absente.
- Le 29 novembre 1964, on a tiré un cerf de 14 cors dans le bois de Viné.
- Le 3 décembre 1964, il y avait un pied de neige le matin.

1965

- J'ai vu, devant ma maison, le 28 mars 1965, une hirondelle sur les fils électriques.
- Le lundi de Pâques 19/4/65, il a neigé sans arrêt. Certains ont remis leurs bêtes qui étaient aux champs.
- Un puits artésien a été foré derrière chez le juge Marthoz. En 5 jours, on a atteint la profondeur de 30 m. C'est un succès.
- Le magasin « Economie Populaire » a fermé ses portes le dimanche 11 juillet 1965.
- Depuis le mois de juin, il pleut presque tous les jours et nous sommes le 1^{er} août 1965.
- On commence la moisson après la fête à Tohogne (le 5/9).

1966

- Le 1/4/1966, j'ai vu une hirondelle.
- Dans le courant de mars 66, des cultivateurs mettent leurs bêtes en pâture.
- Le 22 avril 1966, je chasse mes bêtes en pâture. Il a plu tout le mois d'avril.
- J'ai commencé la fenaison le 2 juin 1966 « au Poteau ».
- On répare le toit du presbytère de Tohogne fin mai, début juin 66. Ardoisier : G. Huet. Coût : 102.000 F.

- Le mercredi 15 juin 1966 à 18 h. 30, le petit Camille Chariot de Warre (14 ans) a été tué par la foudre au lieu-dit « Dâminet ». Il charriait du foin avec son père.

- Un magasin « Courthéoux » s'est ouvert à Tohogne le 3 juin 1966 au n° 68 (tenu par Berthe Ninane-Poncelet).

- J'ai fini la fenaison le 3 juillet 1966 (684 ballots de 5 kg chacun).

- Le 25/9/66 : ouverture de la chasse aux lièvres. Elle fut bonne. Néanmoins, la perdrix disparaît.

- On a changé le tram (pavillon de chasse) qui se trouvait au-dessus de « Nihère » le lundi 24 octobre 1966.

- A la Toussaint, il gèle à moins 9 degrés. Les fleurs sont cuites sur les tombes.

- J'ai rentré mes vaches pour l'hiver le 16/11 car il pleuvait presque tous les jours et il faisait très froid.

- Le 20 novembre 1966, il neige toute la journée.

- On va jouer un « concert » à Oppagne le dimanche 11/12 : « Li visite dèl matante » par la Royale Concorde.

- J'ai fait pratiquer une césarienne à ma grosse génisse grise le 20/12. Coût : 2.000 F.

1967

- Le 28 février 1967, réunion à la maison communale dans le but de décider le placement d'une pompe à eau à la Fontaine.

- Le 5 mars 1967, une troupe dramatique de Hollogne-aux-Pierres est venue jouer une opérette « A vos rangs fixe ! ». Elle a très bien joué.

- Le 6 mars 67, les grues repassent.

- Au mois de mars 1967, on place les tuyaux des égouts (300 m env.) le long de la grand-route Bomal-Durbuy. Ils se jettent dans la Deffe.

- La troupe de Hollogne-aux-Pierres est venue jouer l'opérette « Li danseuse espagnole » le 26/3/67. 11.300 F d'entrée.

- En 1967, on a vu assez bien des bécasses. Mais les derniers jours de mars, il gelaît : elles ne passaient plus.

- On fabrique des filets d'eau le long de la route Bomal-Durbuy au mois d'août 67.

- Le 10 avril 67, j'ai vu la première hirondelle qui passait devant ma maison.

- Le 10 avril, je chasse mes vaches aux champs sur les monts, près de mon hangar.

- La troupe de Hollogne est venue jouer « Le gârd di Flori Bwès » le 30 avril 1967. Pièce bien rendue. Entrée : 11.800 F.

- Le 13 mai 1967, on place le tram vert (il remplace un jaune) au-dessus de Nihère.

- On fait les routes qui montent sur les Monts (Laiterie > Longueville et Houmart) en mai et juin 67.

- Durant la nuit du 23 au 24 juin, il survient un orage d'une violence inouïe. Beaucoup de toitures sont endommagées et des arbres sont déracinés.

- A la Royale Concorde, la fête à Tohogne a rapporté 18.000 F de bénéfice (le 3/9).

- Le 15 octobre 1967, Radio Namur Lux. est venue donner une soirée à Tohogne à la salle de 19 h. à 22 h. 30.

- Le 15 octobre 1967, j'ai organisé une battue en haute et basse « Quémanne » (7 chevreuils et 6 lièvres).

- J'ai rentré mes vaches laitières le 20 novembre 1967.

- Pour la chasse (année 67), j'ai tiré 15 chevreuils et 1 sanglier (85 kg).

- Le 25 décembre 1967 (jour de Noël), la troupe de Hologne-aux-Pierres est venue jouer la pièce « Nos marians nosse mame ». Gros succès. Entrée : 20.000 F. Buvette : 9.300 F. La troupe demande 6.000 F.

1968

- Le 10 mars 1968, les grues et les ramiers repassent (c'est un dimanche).

- Le 25 février, la troupe de Hollogne-aux-Pierres est venue jouer « Li Bohémienne ». Entrée : 15.700 F.

- Dans le courant du mois de mars 68, on signale la maladie de la rage dans les environs de Tohogne. On ne peut plus lâcher les chiens.

- La fin de mars 68 est très belle et chaude. Certains chassent les jeunes bêtes en pâture.

- Je chasse mes vaches aux champs le 22 avril 1968. Il fait très sec.

- Le 12 juin 1968, j'ai rentré une charretée de foin de 120 ballots de « Nihère ». Il fait très sec.

- La troupe de Hollogne est venue jouer « Si prumî bal » le 6/10/1968. Entrée : 11.410 F.

- Le 3 novembre 68, Hollogne vient jouer une revue. Entrée : 15.260 F. Bénéfice : 10.000 F.

- La Royale Concorde de Tohogne devient propriétaire de son local – la salle de concerts et de musique – le 20 novembre 68 à 19 h. Les actes ont été passés à la maison communale de Tohogne.

- J'ai rentré mes vaches laitières le samedi 7 décembre 68. Ce jour : gelée et brouillard.

1969

- On a placé l'éclairage public (tubes néon) dans le village de Tohogne début février 1969.

- Le 16 février 69, on ne joue pas le concert « A vos rangs, fixe ! », tellement il y a de la neige. La pièce est finalement jouée le 9 mars. Entrée : 12.780 F. Buvette : 7.015 F.

- A Pâques, Hollogne joue « Li scrèt d'on radjou ». Entrée : 19.200 F. Bénéfice : 12.000 F.

- J'ai chassé mes bêtes en pâture le 8 avril 69 sur les Monts et au hangar.

- J'ai vu la première hirondelle le 21/4/1969.

- Les communions solennelles ont eu lieu à Tohogne le 18 mai 1969.

- Le 25 mai 1969, Hollogne joue la pièce « Li coq dè rédjumint ». Entrée : 16.950 F.

- En juillet et août 69, on répare à neuf le toit de la grande nef de l'église de Tohogne ainsi que le chœur (en ardoises). Nouveaux chéneaux.

- J'ai rentré mes vaches laitières le mercredi 26 novembre au soir.

- La troupe de Hollogne est venue jouer « Li rôzî d'amoûr » le 16/11/69. Entrée : 14.390 F. Buvette : 6.174 F.
- A Noël, la même troupe joue « Lès surprises di l'amoûr ». Entrée : 19.880 F. Bénéfices : ± 14.000 F.

1970

- Le 16 mars 1970, le docteur Maillot de Barvaux s/O. m'ordonne un repos de 2 mois. Je décide d'arrêter ma carrière d'agriculteur et je vends mes bêtes à cornes.
- On a volé les aigles des lutrins qui se trouvaient dans l'église de Tohogne, durant la dernière semaine de mai 70.
- On a fait des fouilles à l'extérieur de l'église, le long du mur de la petite nef sud près de la barrière, et derrière le chœur côté nord. On n'a rien trouvé.
- En juin 1970, on fait la fenaison sans pluie, mais il fait trop sec.
- Il est venu un cirque à Tohogne, place de la Fontaine, le lundi 6 juillet 70.
- Un rallye automobile passe au village les 5 et 6 septembre.
- Le 11/10/70 ont lieu les élections communales.
- Le 24 novembre, j'organise une battue « à Nihère ». On y voit 4 chevreuils.
- Le 23 décembre 70, c'est la première neige.

1971

- On place des tuyaux d'égout au bas de la rue du Village durant la 3^e semaine de février 1971.
- La première semaine de mars, il neige et gèle très fort.
- J'ai vu la première hirondelle le 11/4/71.
- Voilà trois semaines qu'il ne pleut plus. Le vent vient du nord. Les belettes ne circulent plus. Pâques, le 17/4/71.
- Frédéric François s'est produit à Tohogne (Royale Concorde) le 15 mai 71. Entrée : 26.230 F.
- J'ai fini le fenaison le 17 juillet 71 (j'ai fané en plus 2 prés à Warre).
- Le 15 août 71 : ouverture du Club des Jeunes dans le local paroissial joignant le presbytère.
- Le 16 septembre 71, gelée nocturne (à glace). Beaucoup d'arbres ont les feuilles gelées (-5°).
- A la Toussaint 71, il fait très beau et les jours suivants il règne une bonne température.
- Les 19 et 20 novembre 71, on a rentré les bêtes à cornes.

1972

- Nous sommes le 4 août 72. Depuis un mois, il pleut tous les jours. Les foin sont pourris : ceux qui sont encore sur pied et les fauchés. Les denrées ballottées sont de mauvaise qualité.
- Les premières neiges font leur apparition le jeudi 16 novembre 1972. Il neige encore les 17 et 18/11.
- Aux alentours du 11 décembre 72, on a démolit deux maisons : celle de chez Huet et l'ancienne de J. Palange. Cette dernière, en briques et colombages, au centre du village pour y réaliser un parking.
- En 1972, cinq cultivateurs ont abandonné la culture avec prime du Gouvernement : Emile Pire, Georges Gélis, Auguste Ninane, Robert Ninane et Nelly Coquay. Comment alors s'étonner que les terrains perdent de leur valeur ?

1973

- Le 9 mars 1973, réunion de l'asbl « Le Vieux Tohogne » relative à la restauration de l'église.
- J'ai vu la première hirondelle le mardi 17 avril 1973 « à l'Ahènîr » (devant chez moi).
- Le 3 mai 1973, il se déclenche un formidable orage la nuit.
- On a placé un pylône sur les Monts les 18 et 19 juin 73. Il servira à installer la télédistribution dans la région.
- Le 9 septembre 73, il fait très sec. Il fait encore très chaud (30°). On a même interdit la pêche dans l'Ourthe qui est pratiquement à sec.
- Le vendredi 5 octobre 73, il fait encore très chaud (jusqu'à 25°). Il y a beaucoup de champignons dans les prés.
- Réunion le 8 octobre 73 avec le directeur d'ILA concernant la Laiterie de Tohogne pour le reclassement du personnel.
- On place le câble de télédistribution dans la 2^e quinzaine d'octobre 73, ceci dans le village de Tohogne et on raccorde ceux qui en font la demande.
- L'hiver 73 est venu durant la nuit du 25 au 26 novembre avec 25 cm de neige au matin. Il gèle.

1974

- Constant Bellin acquiert la première TV couleur du village le 16 mars 1974.
- J'ai vu la 1^{re} hirondelle au-dessus de « l'Ahènîr » le 17/4/74.
- Le 9 novembre 74 a eu lieu à la salle un bal animé par Hector Delfosse. Il coûte 26.500 F.

1975

- Le 8/1/1975, on commence la restauration de l'église de Tohogne par la boiserie (Maréchal de Deux-Rys).
- L'entrepreneur Foulon commence le gros-œuvre à l'église le 16 janvier 1975.
- On a découvert une dalle funéraire à l'église sous le petit autel côté nord. C'est celle de « de Vilhain », échevin de Durbuy et seigneur de Verlaine et de Mille de Grobendonck (janv. 75).
- Dans l'église, on a découvert une petite cave au milieu de l'église, voûtée et avec escaliers d'accès, ce 21/2/75. Elle daterait du 17^e siècle.
- Le 19 mars 1975 sont apparues les premières neiges de l'hiver (10 cm). Durant tous les mois d'hiver, il avait fait bon. Souvent, quand même, de la pluie.
- J'ai vu la première hirondelle le 16/4/75.

- Le 1^{er} juin : gelée nocturne. Beaucoup de pommes de terre et de haricots sont gelés, ainsi que tout ce qui est tendre comme les tomates.

- Il a fallu tout le mois de juin 75 pour reconstruire le petit fournil situé à gauche de l'escalier principal d'accès à l'église de Tohogne. Ce petit bâtiment servira maintenant à abriter l'installation de chauffage.

- La nuit du 12 au 13 juillet 75, Jean-Marie Querrière de Tohogne et un Hubert de Herbet (20 ans) se tuent en voiture entre Aisne et Juzaine. Quel malheur !

- La messe d'enterrement de Jean-Marie Querrière a été célébrée en la salle Royale Concorde le 16 juillet à 11 h. (car l'église est indisponible). Une foule importante a assisté à cette émouvante cérémonie.

- L'année 1975 est très mauvaise pour les chasseurs (avis émis fin octobre 1975).

1976

- Le 6 février 76, à la salle Royale Concorde, est organisé un concours de couyon. 15.000 F de prix.

- On arrache les carrelages au rez-de-chaussée de la tour de l'église de Tohogne le 2/3/1976.

- Un boulanger s'installe au village début mars 76. Restera-t-il ?

- En mars 76, on a troué la tour dans le sous-sol, côté ouest pour pouvoir placer les gaines de chauffage par air pulsé.

- Le 24 mars 76, je suis allé voir les travaux à l'église. Dans le porche, j'ai vu deux crânes ainsi que les colonnes vertébrales de ces défunts, à 1 m 50 de profondeur (côté nord-ouest). Les ouvriers passent à côté.

- J'ai vu la première hirondelle le 12/4/76.

- Dans les premiers jours d'avril, on démolit la sacristie de l'église et on débouche une petite fenêtre ancienne.

- En avril 76, on couvre le mur qui entoure le verger du presbytère. Chaque pierre de couverture coûte 3.000 F.

- On restaure l'église Tohogne et pour ce faire on utilise les anciens pavés (carreaux) bleus dans la 1^{re} quinzaine de juin 76.

- Le 27 juin, la sécheresse perdure. Les prés sont rasés, les pommes de terre jaunissent ; la source de la Fontaine est souvent mise à sec.

- On avance l'autel de l'église les 17 et 18 juin de $\pm 0,50$ cm.

- Le 30 juin 76, le thermomètre monte à 33 degrés à l'ombre.

- Au mois d'août 1976, on pave les petites allées à l'église et on cloue les planches en chêne au plafond.

- Le 3 septembre 76, on place la pierre tombale des de Vilhain dans le chœur de l'église. Elle avait été mise au jour dans l'absidiole nord.

- On place des carreaux bleus en calcaire dans le chœur de l'église le 9 septembre 1976.

- Le 21 septembre, on coupe au chalumeau les barrières et grillages en fer forgé du cimetière de Tohogne.

- Durant la dernière quinzaine d'octobre 76, et jours suivants, on réalise une nouvelle route qui va de Tohogne à Verlainne par le bois (goudron et asphalte).

- Le 12 novembre 1976, on a placé une nouvelle porte en chêne située dans l'abside et donnant accès au cimetière.

- Une centaine de grues repassent le 16/11/76 vers 12 h. 30.

- Le lundi 29 novembre 1976, on a placé le nouvel autel en granit à l'entrée du chœur.

1977

- Le 19/2/77 : concours de couyon à la R.C. Nombreux joueurs. Bénéfice important.

- Le 22 février 1977, vers 16 h., il a tonné et les éclairs ont fusé. Un formidable orage a suivi.

- On nous annonce des inondations dans les vallées de l'Ourthe et de la Meuse.

- On a placé les pierres de taille formant l'escalier d'accès conduisant à l'église en bordure de la grand-route communale durant la semaine du 20/3/77.

- Concours de couyon à la salle R.C. le 26/3/77 (112 joueurs).

- J'ai vu la première hirondelle le 17/4/1977.

- On a placé l'escalier tournant donnant accès du rez-de-chaussée au 1^{er} étage de la tour (sem. du 17/4/77).

- On fête Christophe Théate le 29/4/77 pour ses nombreuses années d'activités et de dévouement à la Royale Concorde.

- Les communions solennelles ont lieu en l'église de Tohogne aux trois-quarts restaurée le 15 mai 1977.

- Il y a un concours de couyon à la salle R.C. le 18/7/77. 148 joueurs.

- On commence les travaux de la nouvelle route qui reliera « la Fontaine » à la route qui conduit à Longueville via « Les Monts » (le 27 juin 1977).

- Le 10/8/77 démarrent les travaux d'installation des petits égouts, rue du village. Ils se terminent le 22/9/77.

- La nouvelle route de Longueville a été terminée le 21/10/77. Elle est goudronnée.

- Le 28/12/77, il neige mais l'hiver est doux. Beaucoup de gens sont grippés.

1978

- Le 3/1/1978, un terrible orage éclate à 15 h., accompagné de grands éclairs et de fameux coups de tonnerre. Il neige en même temps. La foudre est tombée sur le clocher de Barvaux s/O. ; il s'est embrasé et est complètement détruit.

- Le 11/2/78 est organisé un concours de couyon à la salle. Il n'y a que 78 joueurs.

- Le 21/3/78, il neige durant toute la journée.

- Le 2 avril 1978, il fait beau temps, le soleil luit mais le vent est au nord. Des bandes d'étourneaux volent très haut. Feraient-ils des vols acrobatiques ?

- J'ai vu les deux premières hirondelles le 19 avril 78 à la vesprée.

- On commence la modernisation de la route sur Longchamps (Tohogne > Hamoir) le 3 avril 78.
- Il y a un concours de couyon à la salle le 20 mai 78 (112 joueurs).
- Nous sommes le 25 mai 78 et il fait toujours froid. On ne sait achever de semer les champs et les jardins. Ce jour : brouillard et pluie fine.
- Les 3 et 4 juin, le Club des Jeunes de Tohogne organise un tir aux clays. Beaucoup de tireurs. Bénéfice : 25.000 F.
- Le Théâtre Arlequin de Liège est venu jouer une pièce dans la cour de la ferme Rouxhet le 1/7/78.
- Exposition de vieilles machines et outils agricoles du 4 au 20 août 78 à l'ancienne ferme Marthoz. Org. : Club des Jeunes.
- Le 3/11/78, des grues repassent, de l'est au sud (env. 50 grues).
- Les 20, 21 et 22 décembre 78 et jours suivants, on place les vitraux aux fenêtres de l'église de Tohogne.
- Le 31 décembre 1978, l'hiver commence : il neige et il gèle.

1979

- Le 1^{er} janvier 1979, il gèle très fort. Durant la matinée, plusieurs volées de pigeons ramiers se dirigent vers la France.
- Nous sommes le 13 janvier 1979. Depuis le 1^{er}, il neige et gèle. L'Armée, la Protection civile et les agents provinciaux et communaux des routes travaillent sans relâche à dégager les routes.
- Le 25/2/79, Hollogne joue « Lolita ». Une demi-salle est occupée. Pièce médiocre.
- Depuis le 31 décembre 78, il y a de la neige au sol. Il a fallu attendre le 4 mars pour qu'elle disparaisse totalement.
- Pour la 3^e fois, Hollogne rejoue « Lès Èstènés » le samedi 24 mars 1979.
- Le 26/3/79, un fameux coup de vent a arraché un sapin de 50 ans situé à la ferme-château. Il est tombé sur la ligne électrique. Il y a beaucoup de dégâts.
- A Pâques, Hollogne joue la pièce « Glawène ». Salle complète.
- On place la grande porte vitrée séparant le rez-de-chaussée de la tour de la grande nef de l'église de Tohogne le 18/5/79. Elle coûterait 200.000 F.
- On mets en place la chaire de vérité à l'église le 18/5/79, mais au deuxième pilier côté nord.
- A l'Ascension, le 24/5/79, Hollogne joue « Li coco da Chouchou ». Demi-salle.
- Le 5 août 79, rassemblement des hirondelles, 200 environ devant ma maison sur les fils électriques.
- On a placé la principale barrière d'entrée de l'église de Tohogne en février ; l'autre en août 79.
- La nuit du 4 au 5 novembre 79, le vent a renversé beaucoup d'arbres et même le petit hangar Coquay situé route de Warre.
- Le 22 octobre 79, Hollogne-aux-Pierres joue « Li tchant dè boneûr » (3/4 de salle).
- La Laiterie de Tohogne a été vendue à la Commune de Durbuy en décembre 79. On parle de 4,5 millions de francs.
- Le 25/12, Hollogne joue l'opérette « L'amour tchante à Tchanturlète ». Entrée : 25.000 F.

1980

- J'ai vu la première hirondelle le 14/4/1980.
- Une course cycliste est organisée à Tohogne le 6/7/80. « Les 6 heures de Tohogne », par équipes de 2 coureurs (26 équipes inscrites).
- Depuis le 15 juin, il pleut tous les jours. Ce 8 juillet, il pleut encore durant toute la journée.
- Le curé Robert Seron déménage de la cure de Tohogne pour occuper sa maison à Laforge le 3 septembre 80.
- Le nouveau curé Claude Feuchaux a dit sa première messe le samedi 6 septembre 1980.
- La chasse au petit gibier est ouverte le 11/10/1980. Il pleut. Je n'ai entendu tirer aucun coup de fusil.

1981

- J'ai vu la première hirondelle le 12/4/1981.
- Le lundi 22 juin 81, on commence à mettre au jour les peintures murales situées dans le vaisseau de l'église, côté nord.

1982

- Le 13 février 1982 à midi, la grange d'Hector Birti (anc. Maison Lehaire) brûle.
- Le 15 avril 1982, on voit les premières hirondelles.
- On met en place la nouvelle conduite d'eau qui démarre près de l'antenne de télédistribution « Sur les Monts » et qui se dirige vers Izier (en août et en septembre 1982).
- On place de nouveaux abat-son à l'église le mardi 7 septembre.

1983

- Décès de Christophe Théate de Tohogne le 25 janvier 1983 à l'âge de 81 ans.
- J'ai vu la première hirondelle le 15/4/83.
- Le 31 juillet 1983 à 16 h., devant ma maison, le thermomètre monte à 35° à l'ombre.
- On restaure la Laiterie de Tohogne en août, septembre et octobre 83.

1984

- J'ai vu la première hirondelle le 14/4/1984.
- Le 12 mai 1984 a lieu la vente publique du mobilier et des biens Coquay.
- Le 9 septembre 1984, on inaugure le monument en l'honneur des 9 aviateurs américains tombés au lieu-dit « Chaffour » à la Haisse/Tohogne le 12 avril 1944.

1985

- L'hiver a commencé le 2 janvier 1985 par de la neige et du gel. Il a gelé à -24 à Vielsalm.
- Le 12 janvier 1985, il neige encore toute la journée (-10°). Les citernes à mazout extérieures gèlent.
- Le 16 mars 1985, il neige et elle reste.
- Je vois la première hirondelle le 4/4/1985 « è l'Ahènîr ».
- Le 15/11/85 : premières neiges. Elles restent.
- Le grand réservoir à eau se trouvant sur les Monts (près de l'antenne) est terminé en 1985.

1986

- Le mois de février 1986 a été très froid. Il a neigé très souvent et il y a eu des gelées tous les jours (-20°).
- Je vois la première hirondelle le 23/4/1986.
- Le 2 novembre 1986, j'ai vu plusieurs volées de pigeons ramiers qui passaient (Hamoir > Durbuy).
- Le 25/12/86, il neige toute la journée.

1987

- Il gèle très fort (-20°) le 11 janvier 1987.
- J'ai vu la première hirondelle le 14/4/87.
- On répare l'entrée de la grange et de l'étable de la ferme-château (côté ouest) durant le mois d'octobre.
- Le 27 octobre 1987 à 16 h. 30, environ 100 grues passent dans le ciel tohognois. Elles viennent de Houmart et se dirigent vers Warre.

1988

- Le 22/1 et durant la nuit, le vent a occasionné des dégâts aux toitures à Tohogne.
- On place la grande porte de la grange de la ferme-château le 28/1/88 portant au-dessus le millésime de 1818.
- Le 1^{er} mars 88, il y a environ 20 cm de neige.
- Le 15 mars 88, à 9 h. 30, une cinquantaine de grues passent au-dessus du village.
- Le 12 avril 88, je vois trois hirondelles tourner autour du clocher.
- La nuit du 7 au 8 mai 88, il est venu une pluie de sable, un sable qui viendrait d'Afrique.
- Le mois d'août 88 est beau et chaud. Les agriculteurs ne se plaignent pas pour la moisson et les regains.
- Pour la première fois, à la kermesse de Tohogne (le 4/9), on n'organise pas de soirée dansante mais uniquement un concours de couyon.
- La première gelée 1988-89 a eu lieu le 30 octobre 1988.
- On place une cabine téléphonique sur la place de l'église de Tohogne les 9 et 10 novembre 1988.
- Le dimanche 20 novembre 88, la première neige tombe en matinée (pendant la grand-messe).

1989

- Le 26 février 1989, il tombe une averse de neige fondante.
- Le 28 mars vers 19 h., je vois une hirondelle autour de l'église de Tohogne.
- Durant avril 89, on travaille à la route Tohogne/Hamoir. On répare, on élargit et on place des tuyaux en béton pour l'écoulement des eaux.
- Le 7 mai 89, concours de couyon à la salle R.C.
- La sécheresse se fait sentir début juin 89. Il ne pleut plus depuis le 22 avril 89.
- Beaucoup d'agriculteurs ont fini la fenaison début juin 89. C'est toujours la sécheresse.
- Le 3 juin 89, confirmation en l'église de Tohogne par l'Evêque de Namur.
- Le 23 juin, il pleut averse. Il était temps !
- Fin juillet, à cause de la sécheresse, on a remis en service le puits artésien de la Laiterie de Tohogne (hors d'usage depuis la fermeture de celle-ci. Les fermiers réclamaient de l'eau pour leur bétail.
- Le 10 septembre 1989, la jeunesse de Tohogne a organisé des jeux populaires à la Fontaine.
- Le 13 décembre 89, il pleut et il tonne. Depuis le 9/10/89, c'était la sécheresse.

1990

- Dans les derniers jours de février, a eu lieu une tempête qui a fait bien des ravages dans les bois et les bâtiments.
- Durant le mois de mars 1990, il fait bon et le thermomètre monte à 15°. On annonce même 24° pour le 18. Il n'a pas neigé cet hiver.
- Le 26/4/90, je vois les trois premières hirondelles au-dessus de « l'Ahènîr ».
- Le 31 août 1990, il fait très sec, les feuilles des arbres jaunissent ; on arrose dans les jardins.
- Fin juillet/début août, on place des jeux pour enfants sur la place de la Fontaine. On aménage une aire pour jeu de pétanque.
- Il fait encore très sec en août 90. Il y a des restrictions d'eau partout.
- Ce 4 août 1990, on annonce que la chaleur peut battre le record du siècle.
- Ces 11, 12 et 13 août, il fait énormément chaud et sec.
- Ces 13 et 14 octobre, il fait très beau et chaud (23 à 26°). Il faut remonter à 1921 pour trouver même climat.

1991

- Le jour de la Chandeleur 1991, l'hiver prend vigueur. Il gèle à -15°. L'hiver commence seulement.
- Le 8 février 1991, la radio annonce qu'il faut remonter 35 ans en arrière pour trouver un temps plus froid à pareille époque. Ce jour, il neige faiblement.
- Ce 24/2, il fait très bon (jusqu'à 18°) et je vois un papillon blanc à ma fenêtre.

- On entreprend de gros travaux pour placer une nouvelle antenne RTT sur les monts (face au tilleul de Longueville) en mars et avril 91. Hauteur : 80 m.
- Le 11 avril 1991, j'ai vu les premières hirondelles.
- La nuit du 20 au 21 avril 1991 a été fatale aux arbres et aux fleurs. Il fait tout blanc ce matin ; il a bien gelé durant la nuit.
- Le 19 mai 1991, jour de la Pentecôte, ont lieu les communions solennelles à Tohogne.
- Le mois de mai 91 est très froid. Mauvaise année pour les arboriculteurs.
- Les premiers jours de juin sont très froids. Le chauffage fonctionne encore le jour et chez certains la nuit. Il faut remonter en 1902 et en 1941 pour retrouver pareille situation.
- La tour en béton que l'on monte sur les Monts, n'est pas finie le 30 juin 91. Encore 5 étages à monter.
- Le 11 juillet 1991, il y a 34,5° à l'ombre à 16 h. devant ma maison.
- Le 25 août 1991, on inaugure les nouvelles pistes de pétanque.
- Le 5 septembre 91, il fait toujours très sec et chaud. On attend de la pluie. Les gens arrosent leur jardin. De plus, les sangliers se manifestent un peu partout, surtout dans les maïs.
- L'Evêque de Namur Mgr Léonard, nouvellement élu, fait une tournée dans les doyennés et paroisses. Il vient dire la messe à Tohogne le 13 octobre 91 à 11 h.
- Cérémonie du flambeau sacré le 3/11/91. Il fait très venteux et froid.
- L'antenne RTT en béton construite sur la crête des Monts a été terminée le 15 décembre 91 (± 80 m).
- Les 22 et 23 décembre 91, il pleut sans arrêt (une pluie drue). Les eaux montent dans la vallée de l'Ourthe et voilà les inondations. Beaucoup de dégâts aux riverains.

1992

- L'hiver 91-92 a commencé par du gel en janvier mais la première neige est apparue le 4 février.
- J'ai vu la première hirondelle le 10/4/92. Elle volait autour du clocher.
- Nous sommes le juin 92 (un mardi). Il tonne et il pleut. On aura des fruits de toutes sortes et des noix.
- Le 10 juillet 1992, on remplace la croix de mission de 1891 Au pignon du Patronage dans le cimetière.
- La première semaine du mois d'août 92 a été très chaude, surtout les 7 et 8 (plus de 30°).
- Les martinets, avec leurs grandes ailes, passent au-dessus du village fin du mois de juillet.
- Le 25 août 1992, fin des canicules.
- Le 2 septembre 92, on nettoie le clocher de l'église (la fiente des pigeons et des choucas envahit tout).
- Le 19 septembre 92, le Club des 3x20 fête les 4x20 ans en organisant un souper à l'école des Monts. Les jubilaires ont reçu une assiette en étain (Auguste Ninane, Jules Legrand et Léonie Bonjean).
- Cette année, il y a des noix par milliers mais peu de demandes. Les corneilles n'en sont plus friandes : elles ont le maïs.
- Le 16 décembre 1992, plusieurs centaines de pigeons ramiers repassent (de Herbet vers la Mignée). Le temps est beau, ensoleillé, sans gelée.
- Décembre 1992. On pose de nouveaux câbles téléphoniques orange (gros calibre) (de Palenge vers les Amordins, la Fontaine et les Monts).

1993

- Une volée de pigeons ramiers (une centaine) repassent (direction Bomal-Barvaux) le 2/2/93.
- Le 30 mars 1993, j'ai vu les quatre premières hirondelles.
- Le dimanche 16 mai 1993 ont lieu les communions solennelles.
- Le 1^{er} juin 1993, il fait bon ; le soleil luit.
- Le 22 août 1993 a eu lieu une tornade dans le sud de la Belgique (à Légglise).
- On pose un câble téléphonique orange dans la rue du Village durant la dernière semaine d'août (prof. 60 cm).
- La semaine avant Noël 93, il y a eu de grandes inondations en Belgique. Une véritable catastrophe.

1994

- Les 13, 14 et 15 février 94, il gèle assez fort (-10 à -12° la nuit).
- Le samedi 16 avril 94, j'ai vu la première hirondelle qui volait autour du clocher de l'église.
- Le 8 juin et jours suivants, on pose des chéneaux en cuivre rouge à la tour de l'église de Tohogne par échafaudage (Denis Schrooten). Le 14 juin, les chéneaux sont en place.
- En juillet, le thermomètre a souvent dépassé les 30° (idem début août).
- On pose des plaques isolantes contre l'humidité dans le porche de l'église de Tohogne (1^{re} semaine d'août 94).
- Le 28 août 1994, on célèbre une messe en l'église de Tohogne à l'occasion des 50 ans de la Libération de la Belgique, en l'honneur des victimes de la guerre 40-45 et des 9 aviateurs américains tombés en B-24 à la Haisse/Tohogne le 12 avril 1944.
- Le 28 octobre 94, on a volé plusieurs statues dans l'église de Tohogne ainsi qu'un ostensor.
- Le jour de Noël 1994, il n'y a pas de neige mais le gel a fait son apparition.

1995

- J'ai vu la première hirondelle le 13 avril 1995 à 20 h. 30 près du clocher de l'église.
- On a placé une nouvelle porte d'entrée à l'église de Tohogne le 5 juin 1995.
- Le 2 juillet 95 fut le jour le plus chaud du siècle (36° en Campine).
- Les 8, 9 et 10 octobre 95, le thermomètre a atteint 25° dans le pays, ceci comme en 1921.

- Le 4 novembre 95 à 8 h., j'ai vu passer 3 volées de pigeons ramiers (Hamoir > Barvaux). Ce sont les premiers.

1996

- Le mois de janvier 1996 est assez doux. Quelques gelées nocturnes. Le jour, le soleil se montre assez souvent.

- Les premiers jours de février 96, il gèle jusqu'à -14° durant la nuit.
- Le 9 avril 96 à 10 h., je vois la première hirondelle autour du clocher.
- Dans l'église de Tohogne, on a renforcé l'accès aux absidioles où sont placées les statues (grillages et vitres blindées, dispositif de sécurité avec alarme) en juin 96.
- Le 24 octobre 96, une volée de pigeons ramiers repassent ainsi que des grues. Le temps est beau.
- On tire assez bien de chevreuils vers la mi-novembre 96 à Barvaux.
- Le 29 novembre 96, il neige toute la journée.

1997

- Le jour du Nouvel An 97, il gèle très fort (-20°).
- Le 17 avril 1997, je vois la première hirondelle qui tourne autour du clocher.
- Le 8 août fut une journée très chaude allant jusque 30°.
- On a entrepris de gros travaux au Patronage en août 97.
- Le 17 septembre 97, on recouvre de tarmac la rue de Presseux (3couches de grenailles et goudron).
- Le mois de septembre aura été beau (bonne température).
- Le 22 octobre 97, l'hiver arrive. Le matin il a gelé à glace dans mes tines à eau au jardin.
- Le 31/10/97, la Radio annonce l'arrivée en Belgique de la maladie de la vache folle (à Méan).
- Vers le 16, on vole à l'église de Tohogne les deux petits anges musiciens se trouvant au-dessus de la chaire de vérité.

1998

- Au mois de janvier 1998, il fait vraiment bon (les 9, 10, 11 et suivants : jusqu'à 14° l'après-midi).
- Le 22 avril 1998, je vois la première hirondelle devant la ferme Piérard.
- Le 8 mai 1988, je vois voler au-dessus de « l'Ahênîr », des martinets aux grandes ailes.
- Le 5 septembre 1988, à l'occasion de la kermesse, retrouvailles des anciens du village de Tohogne à la salle de la Laiterie. C'est une réussite. Il y a environ 300 personnes présentes pour un souper convivial.
- Le jour de la Saint-Nicolas, il y a 20 cm de neige sur les toits et 30 cm au sol.
- Le hangar/appentit construit à l'est de la ferme-château s'est écroulé le 9 décembre 1998 à cause d'un amas de neige.

1999

- J'ai vu un papillon jaune qui voltigeait dans mon jardin le 6 janvier 1999.
- Dans les premiers jours de février 99, il neige et il tombe des averses les jours suivants, surtout le 7/2.
- J'ai vu une hirondelle et des martinets le 6 mai 79 (devant ma maison).

2000 – 2001 - 2002

- Nous sommes le 2 janvier 2001 et je n'écris plus comme d'habitude dans ce cahier.

(Ndlr : Suite à deux vilaines chutes – la première le 1/2/99 sur son trottoir et la seconde le 26/5/99 en tombant de son vélomoteur – Auguste Ninane est entré au home « Les Myosotis » à Loncin où il a rejoint sa sœur. En quittant son village natal, il s'est considéré comme un déraciné malgré sa surprenante faculté d'adaptation. Evidemment, de la région liégeoise, il lui était devenu impossible d'encore restituer ce qui se passait au village de Tohogne. Son « Livre de Raison » s'est donc arrêté là. Et en mars 2002, sans crier gare, il est allé rejoindre ses ancêtres.)